

Nous, les femmes, on ne se laisse pas bernier: Les managers n'ont rien à faire dans le secteur des soins!



1. Nous subventionnons l'économie!

Nous, les femmes de ménage, subventionnons l'économie
Nous, les directrices de crèches, subventionnons l'économie
Nous, les infirmières gériatriques, subventionnons l'économie
Nous, les femmes au foyer, subventionnons l'économie
Nous, les femmes expertes pour les personnes handicapées, subventionnons l'économie
Nous, les infirmières psychiatriques, subventionnons l'économie
Nous, les gardes d'enfants, subventionnons l'économie
Nous, les aides de cuisine, subventionnons l'économie
Nous, coiffeuses, subventionnons l'économie
Nous, les aides des voisin.e.s, subventionnons l'économie
Nous subventionnons l'économie avec notre travail mal payé ou non payé!

Le secteur des soins finance le reste de l'économie - et non l'inverse:

- La part du travail des soins rémunéré et non rémunéré dans le produit intérieur brut élargi se monte à plus de la moitié.
- La valeur ajoutée de la préparation des repas dans les ménages privés – si un salaire normal de marché était payé pour cela – dépasse la valeur ajoutée du secteur financier!

Nous exigeons un financement adéquat pour cette moitié de l'économie!

2. Nous ne voulons pas réduire les coûts – les soins sont précieux!

Nous voulons qu'on s'occupe bien de nous dans la vieillesse
Nous voulons envoyer nos enfants dans une crèche gérée avec amour
Nous voulons de bonnes écoles et de bons services de garde après l'école
Nous voulons que notre mère soit soignée avec prévenance dans les EMS
Nous voulons une assistance professionnelle pour notre ami handicapé
Nous voulons obtenir de bons soins et une bonne médecine lorsque nous sommes malades – être pleins, propres et sous sédatifs ne suffit pas
Nous voulons que notre sœur en psychiatrie reçoive des soins circonspects et attentifs 24 heures sur 24
Nous voulons un travail social orienté vers les besoins réels des personnes et non une entreprise de management

L'école, l'hôpital, les EMS et les crèches nous appartiennent.
Nous ne voulons pas faire de profit!

Nous exigeons la fin de la restructuration au nom d'une pression artificielle sur les coûts!

3. Les manager bousillent notre économie!

- ... parce qu'ils ne connaissent pas notre travail
- ... parce qu'ils se rendent supérieurs à des processus qu'ils ne comprennent pas
- ... parce qu'ils se font nos supérieurs sans rien savoir de notre travail
- ... parce qu'ils abordent notre bon travail avec une logique non pertinente
- ... parce qu'ils nous mettent sous tutelle en tant que spécialistes
- ... parce que leurs mots n'ont aucun contenu
- ... parce que leur jargon aliène notre langage professionnel
- ... parce que „manager“ n'est pas une profession
- ... parce qu'ils désassemblent et démantèlent notre travail au nom de la professionnalisation
- ... parce qu'ils nous volent notre temps avec leurs évaluations
- ... parce que l'homme ne peut pas être standardisé
- ... parce que notre travail est d'une valeur inestimable, mais non mesurable

Notre travail ne peut pas être standardisé.

L'expérience et les connaissances sont les seules garanties d'un bon standard.

Nous exigeons le retrait du management du secteur des soins!

4. Halte à la standardisation: Nous refusons la discipline de nos métiers

- L'effet n'est pas l'efficacité
- La patience n'est pas la paresse
- Les conversations ne coûtent pas cher
- Le soin n'est pas ‚vintage‘
- L'intuition n'est pas irrationnelle
- L'expérience n'est pas arbitraire
- La pression des coûts ne crée pas de transparence
- La formation professionnelle n'est pas impraticable
- L'engagement et la passion sont précieux et l'empathie n'est pas non rentable
- L'accumulation de sollicitude n'est pas possible
- Les besoins ne sont pas prévisibles
- Assez n'est pas du gaspillage

Nous savons nous-mêmes ce qu'est un bon travail des soins!

Nous demandons la fin de l'expropriation professionnelle et de toute tutelle!

5. Les outils de management dérivant de la production de biens n'ont pas leur place dans le secteur des soins!

- Benchmarking
- Objectifs et ententes de rendement
- Lean Management
- Ranking
- Audits
- Controlling
- Contract-Management
- Monitoring
- Management de la qualité

Il s'agit là d'outils tout à fait inadaptés au secteur des soins!
Le contrôle concurrentiel n'a pas sa place dans le secteur des soins!

Nous appelons les syndicats à prendre des mesures contre ce cauchemar:

- Suppression de tous les systèmes comptables prospectifs
- Abolition des discussions sur les qualifications relatives aux salaires
- Abolition des stages
- Suppression du classement des entreprises publiques
- De l'autogestion au lieu de la gestion de la qualité
- Interdiction de lier l'allocation de fonds au management de la qualité
- Fin de l'externalisation de certains services
- Égalité de rémunération entre les professionnels de la banque et de la santé
- Une politique économique fondée sur des analyses exhaustives du travail non rémunéré et rémunéré dans le domaine des soins

Nous exigeons le retrait des paiements forfaitaires par cas et le financement des besoins à leur place: tout ce qui est travaillé doit également être payé!

Nous voulons un système de santé, d'éducation, de protection sociale et de soins financé par l'État, gratuit pour toutes et tous et qui ne soit pas soumis à une pression artificielle des coûts!

Séminaire de lecture féministe Zurich: fraum.ch/frauenstreik/

Dans le séminaire de lecture féministe, une quarantaine de femmes, dirigé par Tove Soiland, discutent des changements dans le secteur des soins. Le groupe existe depuis plus de 10 ans et est composé de femmes de différentes générations et professions.